Réchauffement climatique : La hausse du niveau des océans s?accélère

Réchauffement climatique : La hausse du niveau des océans s'accélère La montée des océans s'accélère et le niveau des eaux pourrait grimper de 65 centimètres d'ici la fin du siècle, un chiffre conforme aux estimations des Nations unies et qui pourrait poser de sérieux problèmes aux villes côtières, rapporte une étude publiée lundi. Le rythme de la hausse annuelle du niveau des océans, qui est d'environ 3 millimètres par an actuellement, pourrait plus que tripler pour atteindre 10 millimètres supplémentaires chaque année d'ici 2100, selon les données publiées dans les Comptes-rendus de l'Académie américaine des sciences (PNAS). Les résultats de ces travaux se basant sur des informations collectées par des satellites durant 25 ans « sont à peu près en accord avec les projections du rapport AR5 (présenté en 2014, ndlr) du groupe d'experts sur le climat de l'ONU (Giec) ». « Cette accélération, provoquée principalement par la fonte accélérée du Groenland et de l'Antarctique, peut potentiellement doubler la hausse totale du niveau des océans d'ici 2100, en comparaison avec les projections qui partaient du principe que la hausse serait constante », a expliqué l'auteur principal de l'étude Steve Nerem, professeur d'ingénierie aéronautique à l'Université du Colorado. Avec cette hausse qui s'accélère chaque année, le niveau des océans augmenterait ainsi de plus de 60 centimètres d'ici la fin du siècle, selon le professeur Nerem. « Et c'est naturellement une estimation prudente », prévient-il. Le changement climatique entraîne la montée des océans via deux phénomènes: la fonte rapide des glaces dans les pôles et

les concentrations accrues de gaz à effet de serre dans l'atmosphère. Ce dernier phénomène réchauffe la température de l'eau. Or l'eau chaude – moins dense que l'eau froide – prend plus de place. Ce mécanisme est déjà responsable de la moitié des sept centimètres de hausse constatés au cours de 25 dernières années, toujours selon le professeur Nerem. « Cette étude souligne le rôle important que peuvent jouer les données recueillies par satellite pour valider des modèles de projections sur le climat », a de son côté souligné John Fasullo, climatologue au National Center for Atmospheric Research et co-auteur de l'étude. Publié le 13/02/2018

Source Web: levert